

## FAITS DIVERS région de forbach

### Trafic de stup : les 7 interpellés laissés en liberté

Les militaires des différentes compagnies de gendarmerie de Forbach ont procédé à sept interpellations mercredi matin, entre 6 h et 7 h, dans le cadre d'un trafic de stupéfiants en Moselle-Est. Ces interpellations ont eu lieu essentiellement à Spicheren, mais aussi à Forbach, Etzling, Farschviller et Rouhling. Cette même journée, quatre consommateurs de drogue, originaires de Stiring-Wendel, Rouhling et Sarreguemines, ont également été entendus par les forces de l'ordre (lire RL du jeudi 23 mai).

#### De 20 à 25 ans

Les sept personnes interpellées, âgées de 20 à 25 ans, ont été entendues dans les différentes brigades puis placées en garde à vue. Elles ont été laissées en liberté, jeudi après-

midi, sur décision du parquet. Elles sont convoquées le 15 juillet devant le tribunal de grande instance de Sarreguemines. Pour répondre des faits suivants : importation, acquisition, offre, possession, transport, détention et usage de stupéfiants.

#### Véhicules saisis

Les quatre consommateurs de drogue, après avoir été auditionnés, ont été laissés en liberté, mais font l'objet de mesures alternatives.

Sur les lieux d'interpellation, les gendarmes ont découvert en tout 120 g de cannabis. Ils ont saisi 5 260 € en numéraires, deux iPhones 5 d'une valeur de 650 € chacun ainsi que trois véhicules (ayant servi pour le trafic de drogue) d'une valeur totale de 20 000 €.

## forbach zone piétonne

### Les voleurs à la tire s'activent

Cette semaine, les magasins de la zone piétonne, rue Nationale à Forbach, ont noté une recrudescence des vols à la tire et des vols par subterfuge.

Deux enseignes ont été victimes de visiteurs voleurs.

Mardi, des objets ont disparu de la vitrine d'Ambiance & Style. Deux jeunes femmes à l'attitude suspecte ont été aperçues mais elles ont filé le temps que les gérants se rapprochent de l'entrée du magasin.

Plus grave, mercredi à l'ouverture de l'enseigne Café Gurtner, la gérante a vu des

jeunes gens se rendre dans le fond du local commercial. Occupée avec un client, elle ne les a pas vus pousser le rideau et s'introduire dans une remise à l'arrière. Mais lorsqu'elle s'est rendue dans cette même remise quelques minutes plus tard pour chercher de la monnaie, elle s'est rendu compte que le contenu d'une caisselette avait été dérobé. Trop tard, les oiseaux s'étaient envolés.

Un appel à la vigilance est lancé envers les commerçants de ce secteur. La police a accentué les patrouilles de ce secteur ces derniers jours.

## près de farébersviller

### Accident sur l'A4 : un blessé léger

Hier pour des raisons encore indéterminées, un automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule alors qu'il circulait sur l'A4, à proximité de Farébersviller.

L'accident s'est produit dans le sens Strasbourg/Paris. Le conducteur a été légè-

ment blessé. Il a été transporté par les pompiers de Freyming-Merlebach à l'hôpital Marie-Madeleine de Forbach.

Les gendarmes du peloton de l'autoroute de Saint-Avold étaient sur les lieux. Ils ont effectué le constat d'usage.

## MÉTÉO

### Tornade jeudi à Saint-Avold après la peur, le buzz...

La tornade aperçue jeudi soir entre Saint-Avold et Macheren a d'abord inquiété les riverains, avant d'attirer l'attention de milliers d'internautes.

Pendant sept minutes, les habitants de Macheren et Saint-Avold n'ont eu d'autres préoccupations que pour un étrange phénomène.

Jeudi vers 18 h 30, une tornade s'est élevée dans le ciel. Visible au-delà des toits du Wenheck et au niveau du terrain d'aviation sur les hauteurs de Macheren, le phénomène fait parler et expose le nombre de clics sur le web.

Le chef du centre météo de Metz, Thierry Thouvenin, apporte quelques éléments sur ce surprenant déchainement de mère Nature.

#### Cisaillement de vent

« Les conditions d'apparition des trombes, ou tornades, font encore l'objet de recherches. La seule chose que l'on sait, c'est qu'à la base il faut des phénomènes convectifs très forts ». Et de lister ceux-ci : « Il s'agit de cumulo-nimbus composés d'air instable avec un cisaillement de vents - autrement dit une forte variation des vents - très fort ». Le phénomène reste très localisé et demeure effectivement très rare : « En France, on a dû en recenser moins d'une dizaine ces neuf dernières années. On parle bien sûr là de ce qui a pu être observé. »

De l'avis de ce spécialiste, qui a évidemment visionné les vidéos cir-



Phénomène extrêmement rare en France, la tornade qui a touché jeudi Saint-Avold et Macheren a fait l'objet de dizaines de milliers de visionnages sur certains sites internet d'hébergement de vidéos.

culant sur la toile. « On peut estimer que la colonne s'élève à quelque 400 mètres, mais c'est vraiment une estimation. »

A la question y a-t-il un risque que la tornade se réitère, Thierry Thouvenin rappelle l'inconstance de la trombe : « On ne peut pas prévoir leur formation. Donc on ne sait pas... ».

#### Grêle et neige en plus

Quant à savoir si celle-ci était dangereuse : « Potentiellement, oui. Tout dépend de la force des

## SANTÉ

plus de 200 emplois précaires sur les sites de forbach et sarreguemines

### Ces hôpitaux qui multiplient les contrats en CDD

Les métiers de la santé se précarisent de plus en plus, y compris dans des spécialités recherchées (infirmières, aides-soignantes, kinés...). A l'hôpital Marie-Madeleine Forbach, le syndicat Sud dénonce l'inflation de contrats en CDD.

Au dernier trimestre 2012, en France, quatre personnes embauchées sur cinq l'étaient en contrat à durée déterminée (CDD). Un niveau record depuis que ce taux est mesuré.

La précarisation des emplois gagne tous les secteurs d'activité, y compris la santé. Les hôpitaux recourent massivement à des CDD, pudiquement appelés des contractuels, même pour le personnel soignant qualifié.

Une manière supplémentaire de faire des économies à l'heure où l'immense majorité des établissements sont en déficit. La Moselle-Est n'échappe donc pas à cette règle diabolique. Les hôpitaux publics de Forbach et Sarreguemines fonctionnent avec un volant constant de 10 à 15 % de CDD, renouvelés au coup par coup. Alors qu'on attend fébrilement l'annonce d'un plan de restructurations hospitalières dans l'Est mosellan, les syndicats montent au créneau pour défendre les précaires de la santé.

#### Les plus menacés par les restructurations

« Si des emplois sont supprimés, ces CDD seront les plus menacés. Au syndicat Sud, nous ne voulons pas qu'ils servent de variable d'ajustement alors

qu'on s'attend à 200 suppressions de postes dans les prochains mois », insiste Yasmine Schneider. Cette déléguée Sud du centre hospitalier Unisanté (Marie-Madeleine Forbach et Lemire Saint-Avold) milite depuis six ans, la plupart du temps en vain, pour la stagiarisation des CDD. Devenir stagiaire à l'hôpital débouche généralement sur la titularisation, soit l'équivalent du CDI dans le privé.

#### « On voit même des gens en intérim »

Dans son combat, la syndicaliste se heurte à beaucoup d'obstacles. « J'ai du mal à obtenir des chiffres précis. Les dernières statistiques communiquées font état de 135 CDD pour moins de 1 000 salariés au total à Unisanté. En 2012, nous approchions les 160 CDD. Quand nous demandons des explications, la direction nous dit que ces emplois à durée déterminée sont là pour remplacer des personnes en maladie ou en congés de maternité. Mais dans la réalité, on constate que des gens sont en CDD sur des postes vacants. Sans eux, l'hôpital ne pourrait pas tourner », assure Yasmine Schneider.

Son collègue de Sud Patrick Koch confirme et enfonce le clou : « Désormais, on voit



Yasmine Schneider, déléguée du personnel Sud à Marie-Madeleine Forbach, considère que « le recours aux CDD est devenu un mode fonctionnement qui perturbe la bonne marche de l'hôpital qui a besoin de stabilité et de visibilité ». Photo RL

même des gens embauchés en intérim à l'hôpital ».

#### « Cela accentue la fuite des compétences »

Yasmine Schneider a réclamé l'embauche définitive de 35 CDD travaillant sur des postes vacants lors d'un récent conseil de surveillance de l'hôpital de Forbach. « On m'a répondu qu'il fallait attendre l'issue des res-

tructions », dit-elle. Inquietant.

Qui sont ces CDD de la santé ? Des agents de service ou administratifs comme des soignants (kinés, laborantins, etc). « Mais en majorité ce sont des infirmières diplômées d'Etat et des aides-soignantes. Le paradoxe, c'est que ce sont des spécialités dont on a énormément besoin. Dans certains hôpitaux de grandes villes ou dans les CHU, on se les arrache. Du coup, pas mal d'infirmières formées à Forbach quittent le bassin pour trouver un emploi définitif

ailleurs. C'est une fuite de savoir-faire et de personnes jeunes natives de notre secteur. C'est navrant », analyse la déléguée Sud.

A l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines, l'appel aux CDD est du même ordre qu'à Forbach : ils sont 108, soit 10 % des effectifs. Pour le directeur Jean-Claude Kneib, rien d'effrayant : « A Paris, certains établissements frôlent les 30 % de CDD ».

Pas sûr que cela rassure les contractuels de Moselle-Est.

Stéphane MAZZUCOTELLI.

### Salaires minimum, pas de prime, pas de 13e mois, pas de RTT...

Elles sont infirmières diplômées d'Etat. Mais depuis deux ans et demi, à Marie-Madeleine, elles galèrent en accumulant des contrats d'un, deux ou trois mois.

Elles sont jeunes. Elles aiment leur métier. Elles sont compétentes et l'hôpital a besoin d'elles puisqu'elles sont régulièrement réembauchées dans des services lourds. Pourtant, ces infirmières diplômées d'Etat, formées à l'école de Forbach, ne parviennent pas à obtenir un poste définitif à Marie-Madeleine.

La première témoinne : « J'ai accumulé dix-huit contrats en CDD depuis novembre 2010. On renouvelle mon poste pour un, deux ou trois mois. Je postule pour des emplois vacants, mais soit la direction refuse, soit elle ne me répond même pas ».

La seconde confie : « Forcé-

ment, quand on pense aux restructurations à venir, on a peur d'être les premiers à devoir partir. Une collègue enceinte a eu un courrier chez elle : on lui disait que son contrat ne serait pas renouvelé ».

Etre en CDD, c'est un salaire plus bas à compétence et responsabilité égales, pas de treizième mois ni de prime, pas de RTT comme les autres membres du service. Malgré ces inégalités, ces infirmières précaires continuent d'avoir la vocation : « L'ambiance est bonne dans les services. Il y a de la solidarité entre nous. C'est ce qui nous fait tenir ». Alors qu'une infirmière devrait vivre

décemment de son métier, ces deux jeunes diplômées peinent à joindre les deux bouts, ne parviennent pas à décrocher d'emprunt à la banque.

Partir ? « On y pense. Mais comme on travaille dans cet hôpital depuis presque trois ans, on se dit toujours : "la prochaine à obtenir son stage, ce sera moi" ».

Un collègue infirmier de la même promotion n'a plus voulu attendre. En janvier, il a quitté Forbach pour Lyon. « En février, il entrainait dans un hôpital lyonnais. Trois mois plus tard, il était en voie de titularisation. Ce qu'il n'a jamais connu en deux ans à Forbach », témoigne sa maman.

Leur emploi est précaire avec un traitement minimum (lire ci-contre) mais elles n'échappent pas aux contraintes du métier.

« Même en CDD, nous sommes régulièrement rappelés à la maison pour faire des heures supplémentaires. En fait, c'est incompréhensible. On ne veut pas nous titulariser, pourtant les services actifs souffrent d'un sous-effectif chronique. Nous travaillons toujours à flux tendu. Il nous arrive régulièrement de faire des journées de douze heures », témoigne une infirmière de Marie-Madeleine. Au 28 février 2013, le centre hospitalier Unisanté accumulait 27 000 heures supplémentaires.

L'histoire est sans fin. Le personnel surmené craque, bascule en maladie, il faut encore plus de CDD pour le remplacer, qui font un maximum d'heures supplémentaires, jusqu'au surmenage etc, etc.

« Du coup, témoinne Yasmine Schneider de Sud santé, le taux d'absentéisme à l'hôpital Marie-Madeleine est supérieur à la moyenne nationale qui tourne autour de 7 % : nous oscillons entre 9 et 11 % depuis 2010. Nous constituons actuellement un groupe de travail afin de plancher sur cette problématique, afin de la comprendre et d'en finir avec cet absentéisme ».

### Portes ouvertes à la SPA

Cette année, les portes ouvertes à la SPA ont lieu ce samedi 25 et dimanche 26 mai, de 10 h à 18 h. Comme à chaque fois, le but est d'attirer un maximum de visiteurs pour multiplier les chances de trouver la bonne famille à chacun des pensionnaires de la SPA.

#### Expo photos

Cette année, les visiteurs pourront découvrir une exposition de photos intitulée *De l'ombre jusqu'à la lumière*. Il s'agit d'une série de 18 photos mettant en scène des salariés et des bénévoles de Forbach avec des pensionnaires du refuge de Forbach.

Le but est de mettre en avant des animaux qui voient les jours défiler derrière les grilles, mais également de montrer la relation particulière qui lie ces chiens et ces chats aux personnes qui s'en occupent régulièrement.

Il sera possible de se restaurer entre midi et un stand de saucisses et tout au long de la journée auprès du stand café-gâteaux. Un panier garni dont il faudra devenir le poids sera en jeu durant ces deux journées de fête.

Ces samedi et dimanche de 10 h à 18 h, portes ouvertes au refuge SPA de Forbach, 1, rue Saint-Guy, à proximité de la zone commerciale de Stiring-Wendel, tél. 03 87 87 29 30, Facebook.com/spaforbach

## WARNDT WEEKEND

### Randonnée Saint-Jacques Forbach-Hombourg-Haut

Dans le cadre du Warndt Weekend, une randonnée Saint-Jacques est organisée dimanche 2 juin, entre Forbach et Hombourg-Haut. Sous l'intitulé "Rencontres... en chemin".

Sur les traces des pèlerins du Moyen Âge, parcourez le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (GR5g) et traversez des paysages surprenants et idylliques.

Les participants ont rendez-vous à 7 h 45 sur le parking de l'hôtel Mercure à Forbach, pour un transport en bus vers la chapelle Ste-Croix.

Point de départ de la randonnée d'environ 21 km, menant à travers la région aux multiples facettes pour rejoindre le site médiéval de Hombourg-Haut.

Durée approximative de la marche 6 heures. Entre-temps, une pause déjeuner à Cocheren vous permettra de repartir d'un bon pied.

Le tarif est de 13,50 €. La formule sur la journée comprend les transferts en bus depuis le parking de la piscine de Forbach jusqu'à la Chapelle Sainte-Croix puis au retour de Hombourg-Haut en soirée, ainsi que la collation et le déjeuner.

Attention : équipement et chaussures de marche adaptés à la météo (parcours non adapté aux poussettes).

Inscription obligatoire jusqu'au mardi 28 mai auprès de l'Office de tourisme de Forbach tél. 03 87 85 02 43 ou de l'office de tourisme de la communauté de communes tél. 03 87 90 53 53. Le nombre de participants étant limité, il est conseillé de s'inscrire rapidement.

L'esprit Jardiland

**Fête des Mères**

**9€99** Orchidées Phalaenopsis collection une hampe variétés couleurs spéciales

Nos fleuristes vous préparent les plus beaux bouquets et compositions pour la fête des Mères

à partir de **19€90** Bouquets et compositions

FORBACH Z.I. CARREFOUR DE L'EUROPE - ☎ 03 87 85 06 77  
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.  
Le samedi non-stop de 9 h à 19 h.  
Ouvert dimanche (fleuristerie uniquement) de 8 h 30 à 12 h 30

**ROC-ECLERC**  
Pompes Funèbres  
Tél. 03 87 00 20 20

**POMPES FUNÈBRES GULDNER**  
Tél. 03 87 85 01 93  
74, rue Bauer - FORBACH